

## Observatoire de la Famille

# Les Doubiens et les économies d'énergies dans leur logement

Février 2009

12 rue de la Famille, 03.81.80.21.74



## L'Observatoire de la Famille

Selon le code de l'action sociale et des familles, l'Union Nationale des Associations Familiales et les Unions Départementales des Associations Familiales ont pour missions légales de représenter les familles et de défendre leurs intérêts matériels et moraux devant les pouvoirs publics. La mise en œuvre d'une politique familiale doit tenir compte de l'évolution des familles, de leurs préoccupations dans les domaines

de l'emploi, du logement, de la santé... ainsi que des particularités territoriales et du contexte économique. Soucieuse de prendre en compte les réalités quotidiennes de l'ensemble des familles et d'approfondir ses connaissances du terrain l'UDAF du Doubs a créé : l'Observatoire de la famille. Cet outil a pour vocation de « mieux connaître pour mieux représenter ». Pour sa quatrième enquête,

l'Observatoire de la famille, a interrogé les habitants du département sur la manière dont ils agissent au quotidien pour réaliser des économies d'eau et d'énergies dans leur logement. Menée en partenariat avec les CAF de Besançon et Montbéliard, l'ADEME, le Conseil régional, la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard, Gaia Energie, elle permettra d'améliorer l'accompagnement des familles.

## Construction de l'étude

9 français sur 10 déclarent connaître les bons gestes à faire pour la planète. Malgré ces déclarations, l'adoption de nouveaux comportements plus écologiques et moins énergivores, reste une étape parfois difficile à franchir. Entités de référence pour la prise de conscience collective et l'éducation, les familles sont des acteurs incontournables du défi environnemental. Mais ont-elles l'envie et les moyens de modifier leur mode de vie ? Quels gestes font-elles déjà pour préserver la planète ? Lesquels envisagent-elles de réaliser ? Projettent-elles d'accroître la performance énergétique de leur logement ? Pour les aider à modifier

leurs modes de consommations, améliorer leur habitat, les pouvoirs publics développent de nombreux outils ... Mais sont-ils adaptés ? Les utilisent-elles ? De quels services d'accompagnement les familles ont-elles réellement besoin pour apprendre à vivre « autrement » ? Souhaitant réaliser cette enquête dans leur propre département et obtenir également des données régionales, l'UDAF du Doubs a travaillé conjointement avec les autres UDAF de Franche-Comté à la création du questionnaire. L'ensemble des partenaires ont également participé à ces travaux. Le champ d'observation de cette étude départementale

est l'ensemble des ménages du Doubs. Aussi, le questionnaire a été envoyé à 5000 d'entre eux choisis de manière aléatoire dans les fichiers France Télécom, en juillet 2008. 643 ménages ont répondu à notre sollicitation (taux de réponse : 13%). Le nombre de ménages inclus dans l'échantillon correspond au nombre de retours d'enquête. L'échantillon n'a subi aucun redressement. Il possède quasiment les mêmes caractéristiques que la population mère (population du département au recensement INSEE de 1999) en terme d'âge, de structure familiale et de catégorie-socio-professionnelle de la personne de référence.

### Idees à retenir

*Les ménages semblent méconnaître les paramètres d'une meilleure performance énergétique du bâti*

*Les ménages réalisent des gestes économes en eau et en énergies et améliorent la performance énergétique de leur logement pour des raisons financières*

*Une plus grande lisibilité du montant des factures conduit les ménages à adopter des comportements moins énergivores*

*Les informations nécessaires aux ménages sont d'ordre financier.*

## Connaissance en matière d'économies d'eau et d'énergies

Selon l'institut de sondages CSA, 96% des français estiment en 2007, qu'il est prio-

ritaire de réaliser des économies d'énergies. Adopter des comportements économes

implique de les avoir identifiés. Or, les **Doubiens semblent méconnaître les para-**

**-mètres d'une meilleure performance énergétique du bâti.** Soumis à un quizz, nombreux sont ceux qui n'ont pas su répondre correctement aux questions concernant cette problématique. A titre d'exemple, 51% des ména-

ges pensent que chauffer un degré de moins son logement permet de faire une économie de 1% sur sa facture de chauffage alors qu'elle est de l'ordre de 7% et 64% pensent qu'il faut isoler les fenêtres en priorité au lieu

du toit. Bien que l'impact des comportements de l'homme sur la planète soit davantage connu par les habitants du Doubs, comme les français, les mieux renseignés sont les ménages ayant les revenus et les diplômes les élevés.

## Attention des ménages envers leurs consommations d'énergie et d'eau

9 ménages sur 10 affirment prêter attention à leur consommation d'électricité et/ou de chauffage et/ou d'eau. L'intérêt porté à l'eau et à l'électricité est d'autant plus important qu'en 2005 selon l'INSEE, 84% des Français déclaraient être attentifs à leur consommation d'électricité et 77% à celle de l'eau. Aussi, 83% des Doubiens ont adopté ce comportement pour l'ensemble de ces charges. Les caractéristiques socio - démographiques des ménages n'ont pas d'incidence sur leurs attitudes. On note toutefois, que 88% des plus de 60 ans font preuve

de vigilance contre 78% des moins de 30 ans.

En Franche-Comté, les ménages qui peuvent maîtriser de manière individuelle leurs consommations de chauffage grâce aux équipements dont ils disposent, par exemple des robinets thermostatiques sur leurs radiateurs, adoptent plus souvent des comportements moins énergivores. Dans le Doubs, cette corrélation est moins évidente. Ce n'est pas le type d'équipement qui influe sur le comportement mais leur nombre. En effet, les ménages qui possèdent un nombre limité d'appareils permettant de limiter

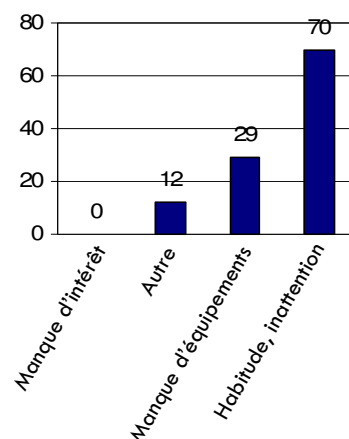
les besoins d'eau, de chauffage et d'électricité, tels que des ampoules basses consommations (tableau p3) sont moins attentifs. D'ailleurs, 29% des ménages qui n'y font pas attention, évoquent un manque d'équipements appropriés dans leur logement pour justifier leurs pratiques. **Aussi, plus les Doubiens sont équipés d'appareils économes en eau et en énergies, plus ils se préoccupent du niveau de leurs charges.**

Néanmoins, c'est principalement par habitude ou inattention qu'ils ne s'en soucient pas.

### Part des ménages qui déclarent faire attention à leur niveau de consommation (en%)

Electricité	92
Chauffage	92
Eau	90

### Raison pour lesquelles les ménages ne sont pas attentifs à leur niveau de consommation (en%)



## Niveau de connaissance du montant des factures

Plus attentifs que l'ensemble des français à leur niveau de consommation d'eau et d'énergie en 2005, les Doubiens, connaissent davantage le coût de leurs dépenses en 2008. 80% sont en mesure d'indiquer le montant annuel de leur facture d'électricité contre 70% des français, et 65% celui de l'eau contre 56% des métropolitains. Ce niveau de connaissance n'est toutefois pas homogène. Les

locataires ont plus de difficultés que les propriétaires à le mentionner. Valable pour la facture d'eau, de gaz et de fuel, cette disparité est sans doute liée au fait que ces dépenses sont bien souvent intégrées dans les charges dues au propriétaire. Et puis, devant se préoccuper de faire remplir leur cuve, et bénéficiant de leur propre compteur d'eau, les résidents de maison individuelle sont

mieux informés de la somme qu'ils consacrent au fuel domestique et l'eau, que ceux vivant en appartement. **Une plus grande lisibilité du montant des consommations grâce à des équipements ou des factures individuelles est donc synonyme d'une meilleure connaissance des dépenses en eau et en énergies.**

### Part des ménages qui connaissent le montant de leur facture (en%)

Electricité	80
Fuel domestique*	76
Gaz*	70
Bois*	69
Eau	65

\* ne prend en compte que les ménages concernés

## Les petits gestes du quotidien

**Dans la sphère domestique, les habitants du Doubs ont adopté, une attitude plutôt favorable.** 90% déclarent réaliser « toujours » ou « souvent » 5 à 7 des 7 gestes dits « éco-citoyens » indiqués dans l'enquête, comme éteindre la lumière dans les pièces inoccupées. **Ces pratiques ne constituent pas pour autant, des habitudes de vie.** Un tiers déclarent systématiquement en faire 1, 2 ou 3 et 43%, 5 à 7.

La plupart de ces actes ne sont pas tributaires d'équi-

pements spécifiques. Aussi, le statut d'occupation et le type d'habitat n'ont pas d'influence sur l'adoption de ces pratiques dites « éco-citoyennes ».

Les ménages qui en réalisent le plus grand nombre, sont ceux qui déclarent être attentifs à leurs consommations d'électricité, d'eau et de chauffage. **L'attention portée à la maîtrise des charges se traduit donc par des actions concrètes.**

Sensibles, à leurs dépenses, c'est principalement pour

réduire le montant de leur facture qu'ils les adoptent. Pour, 79% des ménages, l'un des deux principaux motifs pour expliquer leur gestes est la réalisation d'économies financières, 48% l'habitude et 49%, le souci pour l'environnement. Néanmoins, la protection de la planète ne touche pas la population de la même manière. 56% des ménages dont la personne de référence a un niveau d'étude supérieur ou égal au Bac souligne son intérêt contre 41% dont le niveau est inférieur.

### Part des ménages qui réalisent « toujours » les gestes suivants (en %)

Eteindre la lumière dans les pièces inoccupées	81
Prendre des douches plutôt que des bains	72
Eteindre les appareils électriques après utilisation	65
Baisser le thermostat du chauffage pendant vos absences	63
Fermer le robinet pendant le brossage des dents	55
Faire attention à la consommation d'énergie lors de l'achat d'un appareil électrique	44
Mettre un couvercle sur les casseroles pendant la cuisson	38

## Les équipements du logement

61% des ménages ont à leur disposition 5 à 7 des 10 équipements indiqués dans l'enquête permettant de réaliser des économies d'eau et d'énergies. 17% en ont entre 8 et 10. Les fenêtres à doubles vitrages sont l'élément le plus présent. 78% en possèdent. Comme nous l'avons vu les ménages pensent que l'isolation de ces parois est une priorité pour limiter les consommations. Cette forte pénétration est sans doute liée à cela.

Même s'ils ne vérifient pas systématiquement le niveau de consommation des appareils électro ménagers dont ils font l'acquisition, 69% en utilisent déjà et 67% sont munis d'ampoules à basse consommation. **Les ménages sont de mieux en mieux équipés.** Si l'on se réfère à l'enquête Insee de 2005,

41% des français avaient des ampoules basse consommation et 38% avaient installé une chasse d'eau double débit contre 65% des Doubiens en 2008. **Leur équipement n'est cependant pas uniforme.** Les Ménages qui disposent d'un nombre limité de ces produits (1 à 4 sur 10) ont des revenus inférieurs à 1525 euros par mois, vivent seul avec ou sans enfant, résident en habitat collectif et sont locataires. Bien que, moins équipés et moins sensibles à leur niveau de consommation les locataires ne semblent pas désintéressés par l'amélioration de la performance énergétique de leur habitat. Leur taux d'équipement en appareils électro ménagers et en ampoules à basse consommation est quasiment identique à celui des propriétaires et un quart

d'entre eux ont déjà demandé à leur bailleur l'installation d'un ou plusieurs de ces produits.

Comme pour les petits gestes du quotidien, **ils les installent d'abord pour réaliser des économies d'ordre financier.** 68% des ménages le justifient ainsi. D'ailleurs, l'une des deux principales raisons pour lesquelles ils n'en font pas l'acquisition est leur coût trop élevé. **La notion de confort est aussi préférée à la cause environnementale.** Là encore, ce sont les plus diplômés qui se munissent de ces articles avec pour première ou seconde motivation de préserver la planète. 37% des ménages ayant un niveau supérieur ou égal au bac les installent pour cette raison contre 28% dont le niveau est inférieur.

Part des ménages qui déclarent être équipés (en %)

De fenêtre double vitrage	78
D'un mitigeur pour eau chaude	78
D'appareils électro ménagers basses consommation	69
Au moins deux ampoules basses consommation	67
De robinets thermostatiques sur tous les radiateurs	64
D'une chasse d'eau double débit	65
D'un programmeur de chauffage	56
D'une ventilation mécanique simple	51
D'un équipement utilisant une énergie renouvelable	27
D'une ventilation mécanique hygro-réglable	22

## Projets d'amélioration de la performance énergétique des logements

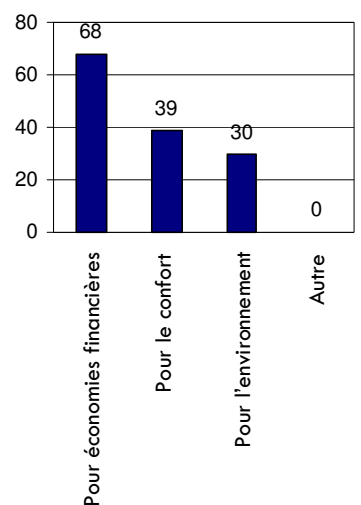
**59% des habitants du Doubs prévoient de réaliser des travaux de chauffage, d'isolation, de ventilation, voir d'installation de panneaux solaires dans les années à venir.** 23% envisagent même de le faire au cours de l'année 2009. Souvent, constaté sur le terrain par les Espaces Info Energie, les ménages pensent qu'il faut privilégier une installation de chauffage perfor-

mante à une bonne isolation pour limiter la facture énergétique. Cette opinion est sans doute liée au fait qu'il est plus facile de mesurer l'efficacité de ce que l'on voit, de ce que l'on touche. Aussi, 42% des Doubiens projettent de renouveler ou de changer leur mode de chauffage, 33% envisagent même l'installation de panneaux solaires. 36% seulement, prévoient d'isoler leur

logement. Globalement, ceux qui ont ce type de projet sont propriétaires de maison individuelle et bénéficient de revenus supérieurs à 2287 euros par mois.

Sensibles à la limitation des frais énergétiques de leur logement, près de la moitié des habitants souhaitent réduire immédiatement leurs consommations en achetant des ampoules à basse consommation.

Raison pour lesquelles les ménages ont installé un ou plusieurs équipements (en%)



## Informations nécessaires aux ménages en termes d'économies d'énergies

Pour réduire leurs consommations d'eau et d'énergie, 11% des ménages ont eu besoin d'informations pour leurs gestes du quotidien, 16% pour un projet d'amélioration de l'habitat et 9% pour celui d'une construction. **Moins de 3 ménages sur 10 ont ainsi été en situation de**

**recherche d'information,** au cours des 3 dernières années. **Aujourd'hui, ils sont deux fois plus nombreux** à déclarer que des renseignements propres à ces thématiques leurs seraient nécessaires dans un avenir proche. Néanmoins, ils n'expriment pas les mêmes besoins. Même si ces

derniers sont plus importants, les ménages qui en ont eu et qui en auront l'utilité, sont principalement des ménages qui s'installent dans la vie et qui ont des projets. En effet, les plus concernés sont accédants à la propriété, vivent en couple et sont en âge de travailler.

Part des ménages qui ont eu et qui auront besoin d'information sur les thématiques suivantes (en%)

	3 D	3 P
Gestes du quotidien	11	21
Projet d'amélioration de l'habitat	16	39
Projet de construction	9	15

3D : au cours des 3 dernières années

3P : au cours des 3 prochaines années

## Sources d'informations des ménages

Comme le montre en 2007, l'enquête de l'observatoire de la famille, internet fait partie du quotidien des Dou-

biens. Nombreux utilisent les moteurs de recherches et le courrier électronique. Aussi, pour toutes questions liées

aux économies d'énergies, **plus de 4 ménages sur 10 se documenteraient sur la toile. Ils seraient aussi nom-**

**-breux à se tourner vers leur entourage et les professionnels (artisans, des espaces de bricolage). Un tiers se renseigneraient auprès d'EDF, GDF... 1 sur 5 inter-rôlerait l'ADEME et les Espaces info Energies**

Les sources d'informations diffèrent selon la typologie des ménages. En effet, ceux dont les revenus sont inférieurs à 1525 euros par mois, interpelleraient les organismes publics comme la mairie, le conseil général. Eligibles à diverses aides

publiques, ils sont peut être plus en contact avec ces collectivités. A l'inverse, les ménages ayant un niveau de vie plus élevé demanderaient davantage l'avis de l'ADEME et utiliseraient internet. Plus souvent propriétaires de leur logement, ceux-ci ont certainement réalisé des projets d'amélioration d'habitat, chercher des informations et identifier ces ressources. Les inactifs, pour la plupart retraités, seraient nombreux à prendre contact avec EDF GDF, qui bénéficient proba-

blement à leurs yeux de leur ancienne image de services publics.

**Ainsi, les particuliers s'informent d'abord auprès de leur entourage et des services qu'ils connaissent déjà. En privilégiant internet et leurs connaissances, ils indiquent le besoin de se forger une opinion personnelle.** Internet est un vecteur d'information qui doit être développé. Et puis, la place importante des artisans tend à montrer qu'en de pareil cas, ils auraient déjà une idée du type de travaux à entreprendre.

**Part des ménages qui demanderaient conseils aux organismes suivants pour réaliser des économies d'énergies (en%)**

Entourage	44
Internet	44
Professionnels (artisans...)	42
EDF - GDF	30
ADEME	21
Espace Info Energie	19
Mairie	13
Conseil général	6
Conseil régional	3
Autre	1

## Les aides et services publics nécessaires aux ménages

Indépendamment de leurs projets, 60% des ménages souhaitent être informés des aides financières publiques mobilisables et 59% des solutions techniques existantes. Le diagnostic de situation, l'étude de faisabilité, l'avis de particuliers, leurs paraissent moins intéressants. 4 sur 10 les jugent pertinents. Néanmoins, la moitié des ménages qui projettent de réaliser des travaux d'amélioration dans leur habitat en auraient l'utilité. Souhaitant se faire leur propre avis sur les possibilités qui leurs sont offertes, les **services qui correspondent le mieux à leurs attentes doivent d'a-**

**bord en faire une présentation générale et souligner les aides financières qui les accompagnent.** Ce n'est qu'une fois qu'ils ont orienté leurs projets qu'ils jugent utiles, les avis sur les aménagements qu'ils souhaitent réaliser. Or, pour optimiser l'investissement, les ménages devraient avoir la réflexion inverse.

L'intérêt porté aux aides financières traduit un manque de connaissance. Pour des travaux pour économiser l'énergie dans l'habitat, 7 habitants du Doubs sur 10 connaissent le crédit d'impôts, seulement 2 sur 10 les aides

ou prêts à l'amélioration de l'habitat de l'ANAH, de la CAF et des banques, ou encore, celles pour l'installation de panneau solaire. Les ménages les mieux informés sont ceux qui ont une activité professionnelle, une vie familiale, qui accèdent à la propriété et dont les revenus sont supérieurs à 2287€/mois. Ce sont ces mêmes ménages, qui possèdent le plus d'équipements leur permettant d'économiser l'énergie et qui souhaitent le plus améliorer leur habitat. Aussi, **le niveau d'information est corrélé aux besoins de limiter le coût de l'investissement.**

**Part des ménages qui auraient besoin indépendamment de leurs projets, des informations suivantes pour réaliser des travaux ou achat (en%)**

Informations sur les aides financières publiques	60
Informations d'ordre général sur les solutions existantes	59
Informations techniques sur les solutions existantes	56
Un diagnostic de situation	46
Un avis sur la faisabilité du projet	43
Des avis de particuliers ayant réalisé des projets comparables	42
Une liste de bureaux d'études, d'installateurs et autres professionnels	40

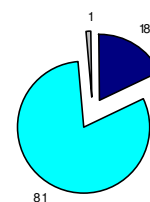
## Volet économique de l'énergie

Selon une enquête menée par l'ADEME en 2006, la part des dépenses énergétiques qu'elles soient pour le logement ou les transports est 2,5 fois plus élevée pour les 20% des français les plus pauvres que pour les 20% les plus riches. Aussi, 87% des Doubiens estiment que le coût de l'énergie est cher. Cause ou conséquence, 15% éprouvent des difficultés à payer leur facture d'électricité. 20% des utilisateurs de gaz et 28% des consommateurs de fuel sont dans le même cas. Cette forte proportion de personnes ne pou-

vant s'acquitter de leurs dépenses de fuel sans souci, est probablement liée à la hausse des cours de pétrole en 2008 et au mode de paiement. Il faut souvent payer à la livraison le remplissage de la cuve, soit en une seule fois. Ce sont les ménages ayant de faibles revenus, allocataires de la CAF ou de la MSA qui sont les plus touchés. Plus nombreux à vivre avec moins de 1525 euros par foyer dans le Jura et en Haute-Saône, le Doubs compte proportionnellement moins de ménages en difficulté que ses voisins.

Bien que la notion de froid soit relative entre les individus, A 19°C une personne peut d'avoir eu froid alors qu'une autre peut avoir chaud. Il est important de noter que 18% des ménages déclarent avoir eu froid dans leur logement au cours des 3 derniers hivers : 28% pour des problèmes d'isolation et 44% pour avoir baissé ou coupé leur chauffage par souci d'économie. **L'énergie occupant une place de plus en plus importante dans le budget familial, certains limitent ainsi leur confort pour réduire son coût.**

**Ménages ayant souffert du froid dans leur logement au cours des 3 derniers hivers (en%)**



■ Ménages ayant eu froid  
 ■ Ménages n'ayant pas eu froid  
 ■ Non réponse